



FNPSMS
maiz'EUROP

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019-2020



SOMMAIRE

- LE MOT DU PRÉSIDENT
- ZOOM SUR L'INSPECTION DES CULTURES
- RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES
ADAPTER LE CADRE INTERPROFESSIONNEL
EXPERTISE DU PARTAGE DE LA VALEUR DANS LA FILIÈRE
RELANCE DU GROUPE DE TRAVAIL COMPÉTITIVITÉ
- PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ
MOBILISER L'INNOVATION POUR LA PRODUCTIVITÉ ET LA COMPÉTITIVITÉ
- MARCHÉS ET PROMOTION
MAÏS FOURRAGE : MAÏS ET POUVOIR MÉTHANOGENÈ
INTERNATIONAL : POURSUITE DES ACTIONS DE PROMOTION
SORGHO : UNE CULTURE QUI SE DÉVELOPPE
COMMUNICATION PROFESSIONNELLE : PRODUCTION ET GÉNÉTIQUE FRANÇAISE
- INSTITUTIONNEL
LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : INNOVATION ET TRANSMISSION
- FAITS ET CHIFFRES
ÉCONOMIE FILIÈRE

ZOOM SUR L'INSPECTION DES CULTURES

UNE CAMPAGNE D'INSPECTION INÉDITE

LES ÉQUIPES D'INSPECTION ONT ÉTÉ AU RENDEZ-VOUS

Dans un contexte sanitaire inédit, la mobilisation et l'implication collectives ont permis que les inspections, représentant 80 375 ha de maïs (+ 17 %) et 831 ha (+ 55 %) de sorgho, soient menées à leur terme par 460 techniciens agréés, encadrés par 23 responsables techniques et 110 techniciens d'encadrement. Au total, 10 200 rapports d'inspection ont été produits, ces résultats étant à destination des établissements dans le cadre de la certification des semences par le SOC.

DES FORMATIONS REPENSÉES

La FNPSMS, en tant qu'organisme d'inspection, accrédité selon la norme 17020, intervient dans un cadre réglementaire : les techniciens agréés ont pour rôle de vérifier l'application du Règlement Technique dans les parcelles.



Pierre PAGES

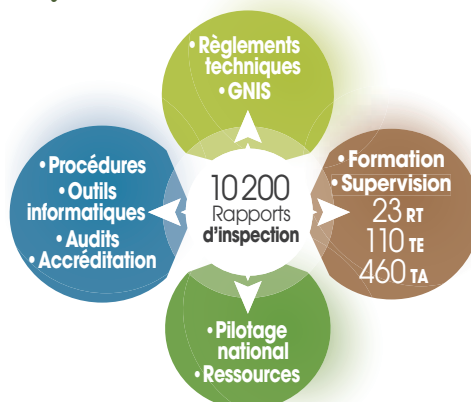
LE MOT DU PRÉSIDENT

La FNPSMS porte les ambitions collectives de la filière française de maïs et sorgho semences. Depuis 2018, les priorités sont travaillées dans le cadre des orientations triennales, qui s'achèvent ainsi cette année. A l'heure du bilan, je constate le travail important réalisé ensemble sur les missions interprofessionnelles relatives au développement des marchés et de leur promotion, à la réalisation des inspections au champ en vue de la certification de la production, ou encore en matière de recherche et développement via le programme ATS ou celui du laboratoire. Je mesure également combien la mission de la Fédération sur l'économie de

la production est, au-delà des aspects de veille et d'indicateurs, un dialogue à renouveler sans cesse, et à challenger dans ses moyens et ses résultats, afin que cet enjeu majeur contribue au développement de tous les maillons de la filière.

La FNPSMS est au service des familles. Elle s'appuie pour cela sur des outils qui fonctionnent : indicateurs, études, essais, publications, rapports, etc. mis à disposition des adhérents, et qui accompagnent utilement les échanges interprofessionnels. Le futur cadre triennal qui fixera les priorités de la Fédération pour les prochaines années est en construction : il devra réaffirmer nos objectifs de leadership, renforcer nos réussites, et revoir nos stratégies à la lumière des évolutions techniques, réglementaires et du contexte national et international. A ce titre, la FNPSMS poursuit le travail engagé sur la meilleure manière d'aborder les sujets économiques au sein de ses instances, en s'appuyant sur les indicateurs économiques. De même, le travail d'amélioration de la compétitivité de la filière est identifié comme un moteur majeur de progrès. Je souhaite que la dynamique de la filière semences de maïs et sorgho renforce notre leadership, grâce à l'engagement de chacun au sein de notre interprofession.

→ Le collectif au service de la fiabilité



Étant donné le contexte sanitaire inattendu de 2020, la FNPSMS s'est organisée pour former les techniciens qualifiés pour réaliser les inspections. Des alternatives aux formations classiques ont dû être envisagées : les formations aux règlements maïs et sorgho ont été dispensées dans un format inédit en mode visioconférence. Les formations

réglementaires terrain ont été également repensées afin d'assurer l'acquisition des compétences nécessaires, tout en respectant les règles sanitaires. Les équipes du SOC ont participé aux formations. Dans les structures locales, les recrutements ont été aménagés, de nouvelles consignes et modalités de travail ont été communiquées, des moyens matériels supplémentaires ont été fournis.

Durant 7,5 jours, des évaluations ont été conduites par le Cofrac dans les parcelles, les structures locales et au siège de la FNPSMS. Elles ont mis en avant la compétence technique du réseau d'inspection, qualifiée de point fort.

Que retenir de cette campagne d'inspection ? Face au contexte sanitaire particulier de l'année, couplé à des conditions de production localement parfois compliquées, l'ensemble des équipes chargées des opérations de contrôle est resté mobilisé auprès des agriculteurs multiplicateurs et des établissements, afin de produire des semences de qualité.

RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES ADAPTER LE CADRE INTERPROFESSIONNEL

Les discussions au sein de la Commission Economie de la Production et Relations contractuelles ont abouti à une note de synthèse permettant de gérer la campagne de production 2020 autour de deux objectifs : rémunération et compétitivité. En soulignant la fragilité économique des exploitations de multiplication, l'interprofession a souhaité envoyer un signal fort en faveur de la rémunération des producteurs. Les éléments constitutifs de la relation contractuelle ont été réaffirmés : produit brut maïs grain, charges spécifiques et incitation. Des divergences se sont manifestées au niveau local quant à l'appréciation et la déclinaison opérationnelle de cette note de contexte. Les attentes vis-à-vis de la Commission Economie de la production et relations contractuelles vont donc être redéfinies dans le prochain cadre triennal de l'interprofession.

EXPERTISE DU PARTAGE DE LA VALEUR DANS LA FILIÈRE

En vue de l'élaboration d'un cadre interprofessionnel triennal pour les campagnes suivantes, il a été acté par le Bureau et le Conseil d'Administration de la FNPSMS de développer des indicateurs de répartition de la valeur dans la filière. Deux pistes sont ainsi travaillées : d'une part, l'actualisation par le service économique de la FNPSMS du référentiel de répartition de la valeur d'une dose, partagé en interprofession en 2018, et d'autre part, la réalisation d'une enquête réalisée directement auprès des distributeurs par un panéliste tiers. Il est prévu d'intégrer ces nouveaux indicateurs à la liste diffusée en vue de l'établissement des relations contractuelles prochaines.



Les indicateurs économiques sont actualisés annuellement

RELANCE DU GROUPE DE TRAVAIL COMPÉTITIVITÉ

Le Bureau et le Conseil d'Administration de la FNPSMS ont souhaité relancer les travaux du groupe de travail interprofessionnel dédié à la Compétitivité de la filière française. Il s'agit d'envisager toutes les pistes pour asseoir le leadership de la France en matière de production et d'exportations de semences de maïs. Le groupe de travail a pour mission de dresser le bilan des réalisations, notamment dans le cadre du programme d'Actions Techniques Semences et de la veille économique, depuis l'étude initiale réalisée en 2017, mais également d'envisager

de nouvelles pistes et de rendre possible leur diffusion au niveau du terrain par un chiffrage des gains de compétitivité et des modalités de partage de la valeur.

PRODUCTION ET COMPÉTITIVITÉ MOBILISER L'INNOVATION POUR LA PRODUCTIVITÉ ET LA COMPÉTITIVITÉ

Axe stratégique majeur, le programme d'Actions Techniques Semences vise à accroître la productivité et la compétitivité de la culture par la mobilisation de l'innovation. Il s'articule autour de quatre thèmes correspondant aux grandes phases de la production : planter, alimenter, protéger et récolter.

D'importants moyens financiers et humains sont mis en œuvre dans la recherche de solutions techniques pour le réseau de production. Porté par la FNPSMS pour un budget de 351 K€, le programme est soutenu financièrement par le GNIS à hauteur de 45 K€ pour des actions spécifiques (Section Maïs Sorgho) et via l'appel à projet « Actions en faveur du développement de la multiplication de semences et plants » notamment pour les thèmes consacrés à la protection intégrée de la culture.

Parmi les différents leviers techniques directement mobilisables, trois ont fait l'objet de travaux approfondis au cours du plan triennal 2018-2020.

L'étude de la réponse aux densités de semis repose sur des essais sur géniteurs femelles pour deux écartements différents (80 et 60 cm) et sur des parcelles en situation de production. Dans les milieux pédoclimatiques et la gamme de variation de densités étudiés, l'effet densité prime très largement sur l'effet écartement. Tant en autofécondation que sur dispositifs réels, l'augmentation de la densité de plantes/ha est convertie à environ 80 % en rendement en q/ha ou en doses/ha.

La conduite de l'irrigation requiert une précision sans cesse plus fine sous les effets des aléas climatiques et de l'encadrement réglementaire. Les essais ATS ont permis d'établir la fonction de production du maïs semence et mis en évidence qu'il n'y avait pas de différence forte entre réponse en quintaux/ha et doses/ha. Ils ont également ouvert des pistes d'adaptation du pilotage en conditions hydriques restrictives. Irré-Lis® a été adopté par de nombreux établissements semenciers et syndicats de producteurs pour le pilotage de l'irrigation du maïs semence.

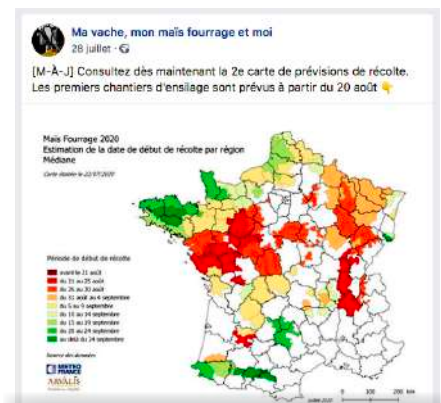


L'interaction densité de plantes – irrigation à l'étude dans le programme ATS 2020

Les circuits de récolte, et notamment la récolte en grain, ont fait l'objet de travaux au travers d'un appel à prélèvement visant d'une part, à établir une photographie de situation et d'autre part, à mieux appréhender les facteurs de réussite. Les données des deux premières années sont globalement satisfaisantes et mettent en évidence l'importance du couple « date de récolte – humidité de récolte » comme élément clé d'obtention des facultés germinatives requises.

MARCHÉS ET PROMOTION MAÏS FOURRAGE : MAÏS ET POUVOIR MÉTHANOGENE

La convention triennale qui associe la FNPSMS, la Section Maïs & Sorgho de l'UFS et ARVALIS - Institut du végétal a pour objectif de conforter et développer l'utilisation du maïs fourrage et du maïs grain humide par les éleveurs, grâce à un programme d'actions techniques et de communication. La priorité est la diffusion rapide et efficace de l'information technique vers les acteurs de l'élevage, techniciens et producteurs.



Des communiqués de presse sont diffusés régulièrement

Parmi les actions techniques, lors de la dernière campagne, le comité a souhaité étudier le potentiel méthanogène des variétés de maïs fourrage. Des mesures ont été réalisées sur une trentaine d'échantillons issus du réseau de variétés post-inscription et de parcelles de maïs cultivées en CIVE (Culture Intermédiaire à Valorisation Énergétique). Deux types d'analyses ont été effectués : avec la méthode Infra-rouge, calibrée à partir de la méthode de référence, au labo de l'INRA de Narbonne et avec l'équation de Rath (All.), mobilisant les données de composition chimique, réalisées pour la valeur alimentaire.

A l'issue de ces travaux, il n'a pas été mis en évidence d'écart significatif entre variétés de maïs sur le pouvoir méthanogène. Des études précédentes d'Arvalis montraient par ailleurs peu de différences entre les cultures, ou mélange de cultures. Pour toute culture destinée à la méthanisation, y compris le maïs, la priorité reste la productivité, en t MS/ha. En CIVE, les itinéraires techniques (date de semis, densité...) restent à affiner et à régionaliser dans l'objectif de réduire les coûts de production et conforter la rentabilité.

INTERNATIONAL : POURSUITE DES ACTIONS DE PROMOTION

Les actions de promotion des semences de maïs sont poursuivies à l'international : en Russie, Biélorussie, Ukraine, Kazakhstan, Iran, Pologne et Roumanie.

Le début de l'année a été marqué par la présence aux salons agricoles : AGROS à Moscou, AGROANIMALSHOW à Kiev, AGRITEK à Nursultan. Lors d'un voyage d'études, organisé dans le sud-ouest au mois de février, un groupe de leaders d'opinion russes et kazakhes a pu découvrir la filière maïsicole française. Les conférences sur l'utilisation du maïs dans l'alimentation des vaches laitières ont été organisées en février à Voronezh en Russie et début mars à Kiev en Ukraine lors du Congrès du Lait. A partir du mois de mars, la préférence a été donnée aux actions digitales, comme le site internet www.kukuruza-urojainost.com, ainsi que la page Facebook et la chaîne YouTube associées. Une dizaine d'articles techniques et d'encarts publicitaires ont été publiés dans le cadre des partenariats presse avec des revues professionnelles. Les guides techniques et le guide Diagnostic sont largement distribués en trois versions linguistiques : russe, kazakhe et polonais. A partir du mois de septembre, quelques événements terrain ont pu avoir lieu, notamment « La Journée Maïs Fourrage » en Pologne avec plus de 1 000 visiteurs et le Salon BELAGRO en Biélorussie, où la FNPSMS était représentée par des entreprises semencières adhérentes.



Journée Maïs Fourrage à Szepletowo/Pologne le 13 septembre 2020

SORGHO : UNE CULTURE QUI SE DÉVELOPPE

Les surfaces de sorgho en Europe poursuivent une tendance haussière : + 19 % en 2020 soit 584 000 ha en grain et fourrage et + 58 % soit 1 735 ha en production de semences. Les chiffres confirment la performance des actions de promotion, de communication et de vulgarisation, menées depuis trois ans par la FNPSMS et Sorghum ID dans le cadre des projets européens dans onze pays de l'Europe et du Moyen Orient. Les projets, dont deux sont arrivés à leur terme en avril 2020, ont permis de réaliser une multitude d'actions : conférences, plateformes technologiques, field days, salons, voyages d'études pour les leaders d'opinion, voyages de journalistes, publications d'articles dans la presse. Parallèlement, une série d'outils de communication est mise en place, notamment un site internet en 12 langues qui attire une audience grandissante de plus de 40 000 utilisateurs, une page Facebook avec

18 000 fans, une Newsletter, distribuée auprès de plus de 9 000 destinataires, ainsi qu'un kit de communication sur le « sorgho étoilé » mis à disposition des partenaires mobilisés dans la promotion du sorgho européen.



Conférence à Voronezh/Russie le 26 février 2020

COMMUNICATION PROFESSIONNELLE : PRODUCTION ET GÉNÉTIQUE FRANÇAISE

VALORISATION DE MAIZE IN FRANCE

Toujours au cœur de la stratégie de promotion *Maize in France*, la FNPSMS a intensifié ses actions de promotion pour développer la notoriété de la marque et des semences françaises en France et à l'étranger.

En complément de nombreuses actions de communication (déclinaison du site en allemand, optimisation du site internet et de la newsletter, valorisation sur les réseaux sociaux et travail de référencement), une campagne de notoriété a été diffusée auprès d'une quinzaine de médias spécialisés allemands, russes, biélorusses et français (presse et online). Cette campagne a permis aux professionnels de l'agriculture, industriels et donneurs d'ordre, de découvrir ou redécouvrir la marque *Maize in France* et les messages d'excellence des semences françaises qui gravitent autour.



Présentation des outils digitaux

PAGES FACEBOOK PROFESSIONNELLES

Pour valoriser la culture du maïs, ce sont plus de 100 vidéos qui ont été diffusées, 3,7 millions de vues, une vingtaine de témoins interviewés présentant leurs exploitations et leurs pratiques sur des territoires français variés.

La communication auprès des professionnels, grâce au réseau social Facebook, continue de bien fonctionner puisque la page « *Ma vache, mon maïs fourrage et moi* » compte désormais plus de 30 000 fans engagés et la communauté de la page « *Mon sol, mon maïs grain et moi* » a doublé en 1 an, atteignant presque les 13 000 fans. Formats de vidéo variés, informations techniques, concours photos et groupe de discussion permettent d'animer les communautés au quotidien.

INSTITUTIONNEL LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : INNOVATION ET TRANSMISSION

Pour le laboratoire, 2020 rimait avec année de restitution de son programme du Comité Technique triennal, restitution qui a dû faire la part belle aux nouvelles technologies de la communication pour s'adapter au contexte. Cette année a également été placée sous le signe de l'innovation au travers des travaux conduits et de l'acquisition d'une nouvelle technologie au laboratoire.

UNE RESTITUTION DES TRAVAUX 2017-2019 VERSION 2.0



Le jeudi 3 septembre 2020 sous le format inédit d'un Webinar, le laboratoire a présenté le bilan des actions conduites au sein de son Comité technique. La quarantaine de participants a pu découvrir les travaux réalisés ces 3 dernières années sur les thématiques de la sécurité, des fusarioses, de l'imagerie en laboratoire et de la conservation des semences. En complément, une présentation du nouveau programme, ainsi qu'un temps d'échanges autour de la thématique du maintien des activités durant la période de confinement, étaient à l'ordre du jour. Le bilan de cette restitution est très positif tant au niveau des participants qu'au niveau du Comité Technique qui a vu son programme 2020-2022 susciter un fort intérêt.

2020-2022 : UN PROGRAMME ORIENTÉ VERS L'INNOVATION

Le Webinar a également été l'occasion de questionner les laboratoires sur leurs attentes futures. Les mots clés qui sont ressortis de cette réflexion, « Laboratoire 2.0 », « Automatisation », « Analyse d'images » traduisent la nécessité pour les laboratoires de se réinventer et de se moderniser afin de relever les défis de demain.

Les orientations 2020-2022 définies par le groupe d'experts s'articulent en ce sens avec des thématiques autour de l'automatisation, de l'intégration de nouvelles technologies (imagerie, biostimulants, biocontrôle) dans nos laboratoires. Dans ce but, le laboratoire FNPSMS / GERM-Services s'est d'ailleurs doté d'une chaîne analytique APGC / LC MSMS de dernière génération.



Chaîne analytique APGC / LC MSMS

Les premiers résultats du programme 2020-2022 sont attendus fin 2021.

FAITS ET CHIFFRES ÉCONOMIE AGRICOLE

FRANCE : 80 400 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 2045 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

Avec un niveau de stock européen en baisse, un renouvellement variétal qui se poursuit et des marchés dynamiques lors des semis 2020, le programme de multiplication France en hybrides commerciaux de maïs est en hausse de 17 % en 2020. 1^{er} producteur européen, la France a multiplié 80 400 ha d'hybrides commerciaux et 3 200 ha de semences de base, grâce à un réseau de 3 391 exploitations (+ 5 %). La France représente ainsi 46 % du programme de multiplication d'hybrides maïs de l'Union Européenne. Les surfaces françaises de sorgho semence sont également en hausse en 2020, et représentent 916 ha (+ 73 %), dont 812 ha de sorgho grain et 104 ha de sorgho fourrager.

2045 variétés (hors formes stériles) ont été multipliées durant cette campagne 2020, soit une hausse de 10 %. Cela fait de la France le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement des marchés en semences de maïs.

Les conditions de culture 2020 ont été compliquées : semis perturbés par les pluies, conditions fraîches à la levée, vague de canicule début août. Malgré une bonne résilience de la ferme France, les résultats techniques s'établissent entre 90 et 95 % des objectifs.

UE 28 : 173 500 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX (+ 16 %)

La tendance au niveau UE est à une hausse de + 16 % par rapport à 2019, avec 173 500 ha en 2020. Les surfaces augmentent de + 10 % en Hongrie, à 28 100 ha, et de + 24 % en Roumanie, à 31 350 ha. France, Hongrie, Roumanie totalisent toujours environ 80 % des surfaces dans l'UE.

BILAN DOSES UE 28 EN SEMENCES DE MAÏS : STOCKS EN TENSION

Les stocks de semences de maïs au niveau de l'UE sont en nette baisse à l'issue de la campagne 2019/2020. D'une part, les ressources sont en diminution : les stocks commercialisables début de campagne ont été réévalués à la baisse et la production a souffert des conditions climatiques de l'année 2019. D'autre part, les utilisations sont en forte augmentation (les ventes UE/pays tiers et les déclassements). Le stock fin de campagne 2019/2020 serait de 9.6 Mdoles et représenterait ainsi 28 % des utilisations. En faisant l'hypothèse d'une production UE inférieure à l'objectif en 2020, et en projetant des utilisations 2021 en léger repli, le stock à fin juin 2021 serait compris entre 36 et 40 % des utilisations.

MARCHÉ DU MAÏS : HAUSSE DES SURFACES SEMÉES EN EUROPE EN 2020

Sur l'Union Européenne, les surfaces maïs 2020 atteignent 15.3 Mha (+ 3 %), réparties

entre 9 Mha de maïs grain (+ 4 %) et 6.3 Mha de maïs fourrage (+ 2 %). Comme principal déterminant, on soulignera des implantations de colza et de cultures d'hiver à nouveau impactées à l'automne 2019 sur plusieurs zones, et, dans le cas du maïs fourrage, un besoin de reconstitution de stocks fourragers suite à une récolte 2019 affectée par la sécheresse. Hors UE, des hausses de surfaces sont également constatées, notamment en Ukraine (hausse du maïs grain de + 8 % à 5.4 Mha) et en Russie, où les surfaces de maïs grain atteignent 2.9 Mha (+ 11 %). Au global, la sole maïs sur l'Europe géographique « élargie » (incluant Kazakhstan, Turquie et Iran) atteint 29.2 Mha,

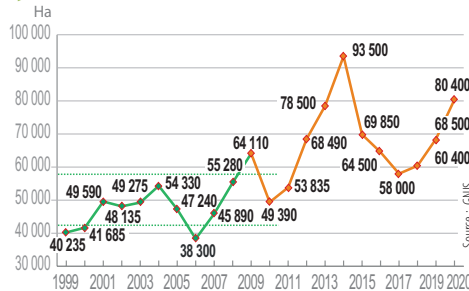
en 2020, soit une hausse significative par rapport à 2019 (+ 4 %).

FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

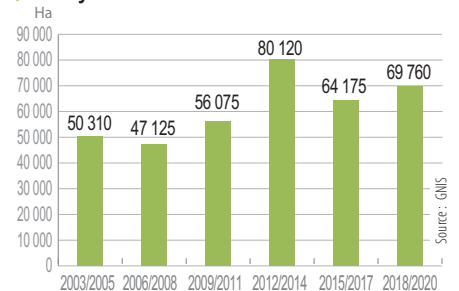
Premier exportateur mondial, la France a exporté 164 500 T sur la campagne 2019/2020 (+ 17 %). L'ensemble des débouchés des exportations françaises sont concernés : + 14 % vers l'Europe du Nord, + 28 % vers l'Europe du Sud, + 16 % vers les PECO et + 11 % vers les pays tiers. Ceci traduit la bonne dynamique des semis de maïs sur l'UE, observée au printemps 2020. L'Allemagne demeure le premier « client » de la France, avec 50 000 T exportées (30 % du total des exportations).

SURFACES SEMENCES DE MAÏS EN FRANCE

> Évolution sur 20 ans

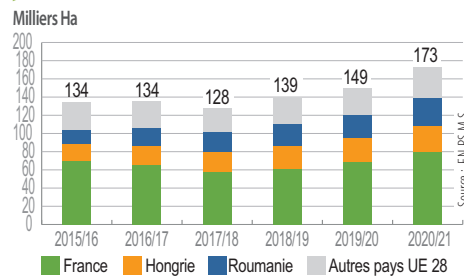


> Moyennes triennales

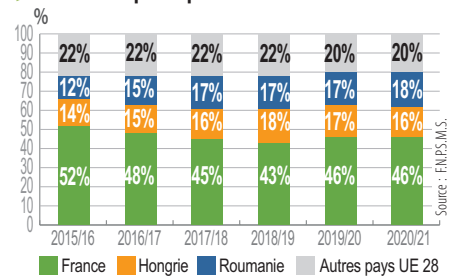


SURFACES SEMENCES DE MAÏS DANS L'UE-28

> Évolution des surfaces

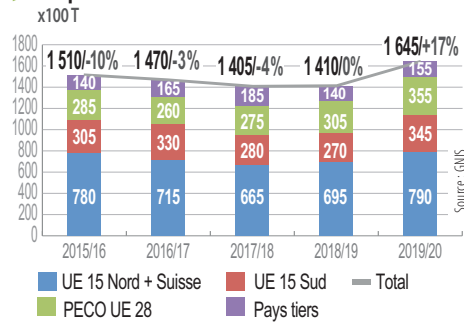


> Part des principaux acteurs

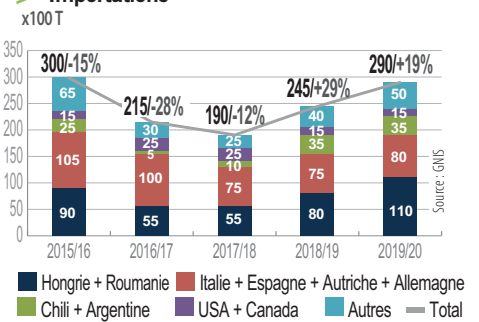


ÉCHANGES COMMERCIAUX

> Exportations

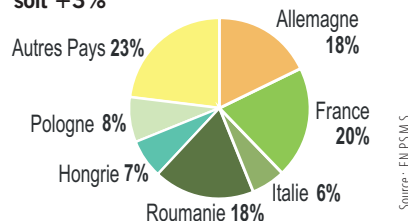


> Importations



MAÏS GRAIN ET FOURRAGE EN 2020/2021

> UE 28 : 15,3 Mha, soit +3%



> Europe de l'Est et Balkans : 12,5 Mha, soit +6%

